

» même dans toute l'armée. Par-où j'ai com-
» pris qu'il feroit à propos que , dans tous
» les régimens , il se trouvât au moins un
» capitaine de fortune qui eût commencé
» par être soldat. Ce feroit un encourage-
» ment toujours parlant , tant pour le soldat
» que pour l'officier même , qui doit avoir
» à cœur que le soldat ne lui soit point
» préféré... L'émulation entre les officiers-
» généraux produit de grands biens ; mais
» si elle dégénere en jalousie elle peut oc-
» casionner des maux infinis. On doit re-
» garder comme un mal-honnête-homme , &
» un traître à la patrie un officier qui ne
» fait pas son devoir dans une action , pour
» le plaisir d'humilier un rival , ou pour le
» faire repentir de n'avoir pas adopté ses
» vues. La disgrâce ne suffit point , il faut
» user de châtimens envers des lâches , ca-
» pables de laisser périr une armée pour sa-
» tisfaire leur ressentiment particulier. C'est sur
» quoi nous sommes peut-être trop indulgens.
» Il faut savoir plaindre & encourager pour
» les mauvais succès ; la honte & le mépris
» feront la punition de la poltronnerie ; mais
» la mauvaise volonté doit être punie ,
» comme crime de haute-trahison. Tous les
» régimens qui ont combattu à Oudenarde
» n'ont pas également fait leur devoir. On
» s'est apperçu que M^r. de Vendôme s'étoit
» engagé imprudemment , & l'on a conclu
» qu'on pouvoit le laisser dans l'embarras.
» Quelle conclusion pour des François , mais
» sur-tout pour des officiers ! Car l'officier
» fut plus coupable en cette occasion que le